

Zeitschrift: Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaft Bern
Herausgeber: Naturforschende Gesellschaft Bern
Band: - (1846)
Heft: 77-78

Artikel: Auszüge aus Briefen an Albrecht von Haller, mit litterarisch-historischen Notizen
Autor: Wolf, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-318215>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Axe der Schattenlinie parallel ist, d. h. diejenigen Punkte der Fläche zu wählen versteht, deren Schatten in die Schattengrenze fallen, — worüber oft die einfache Betrachtung, immer aber die darstellende Geometrie Aufschluss giebt.

**R. Wolf, Auszüge aus Briefen an
Albrecht von Haller, mit litterarisch-
historischen Notizen.**

(Fortsetzung zu Nr. 73 und 74.)

LXXXV. Micheli du Crest, Aarburg, 15. Mai 1755 : Je levais sur le terrain la carte détaillée des environs de Genève, où toutes les maisons, toutes les haies, tous les chemins, toutes les différentes natures de plantation, tous les ruisseaux, tous les escarpemens, pentes et monticules devaient être exactement mesurés. Je l'avais fait avec la chaîne sur le territoire de France, et cela m'occasionna une assez grande difficulté; je la prévis plus grande en Savoie, où j'avais le double de terrain à lever. J'avais dans ma chambre une table de 7 pieds de roi de longueur et 5 pieds de large, sur laquelle je traçai mon brouillard de plan bien exactement et je vis conséquemment le vide que j'avais à remplir en Savoie. Je tirai dans tout ce quartier à divers points de marque, tels que des arbres, des maisons, des tours, des rochers, des croix, des amas de bois, en un mot à tout ce qui put me servir de signal dans les lieux élevés des alignemens sur de grands cartons, d'abord du clocher de St. Pierre, ensuite de quantité de ces points du pays, de sorte que je pris bien une douzaine de stations d'alignemens en tout sens sur différens cartons.

Ensuite avec ces cartons je croisai et recroisai les objets alignés tracés sur ma table de toutes ces différentes stations, et lorsque je voyais que mes alignemens se croisaient tous au même point, j'étais assuré de la justesse parfaite de sa position. Je fis cela ainsi à tous, et par ce moyen j'eus tout mon terrain à lever en Savoie marqué dans ses principaux points, de façon que divisant l'ouvrage par planchette, chaque planchette avait ainsi sept ou huit points de marque désignés par des petits ronds rouges et des chiffres, qui sur mes tablettes marquaient le lieu et qui me servaient de point de visée sur ma planchette. Je ne fis donc que copier ces points sur de nouveaux cartons, les placer sur une planchette, y ajouter la ligne de la boussole et avec cela seul, sans qu'on sut ce que je faisais (car je n'avais avec moi ni toise, ni chaîne, ni aucun signal), je levai le détail de tout le pays que j'avais à lever sans aucune difficulté; car d'abord que j'avais orienté ma planchette avec ma boussole, je la remettais en poche, et partout, au moyen de mes divers points marqués sur ma planchette, je trouvais d'abord en croisant le lieu où j'étais et la preuve de la justesse de l'opération en visant à un autre point avec mon alidade, de sorte que je prenais ainsi tout le plan en détail fort juste, et souvent même de loin, sans qu'on put comprendre ce que je faisais. Le curé de Veyri vint pour m'examiner et me demanda si je ne faisais pas là quelque astrologie; je lui dis qu'il pouvait voir ce qui en était, que je faisais cela pour m'amuser, et n'y ayant rien compris il s'en alla.

LXXXVI. Ch. Bonnet, Genf, 9. August 1755 :
Dans notre dernière solennité académique Mr. le professeur Jallabert prononça un discours très curieux et très philosophique sur la prétendue influence de l'imagination des mères relativement au fœtus. Il y montra le peu de solidité de

l'opinion vulgaire, et il n'eut pas de peine à la détruire. Il faut pourtant convenir qu'il y a sur cette matière des faits bien extraordinaires et qu'on ne sait guère comment expliquer. . . . Mr. le docteur Butini soupçonne que l'on pourrait guérir bien des surdités par le retranchement du timpan que quelques expériences démontrent n'être pas essentiel à l'ouïe. Cette membrane devenue trop épaisse ou paralytique peut nuire au jeu des autres parties.

LXXXVII. Joh. Gessner, Zürich, 27. August 1755:
Cappellarus ⁸⁴⁾ olim A. 1717 tractatum de balneo Russweilerei scripsit ⁸⁵⁾, quem nunquam hactenus vidi; si bene memini in eo nitrosi salis aliquid contineri asserit. . . . Dietericus Mechanicus Basiliensis in parandis Magnetibus artificialibus felicissimus et suo ingenio et manuactione Cel. Dan. Bernoullii, magnam ad Pyriten magneticam accessionem invenit in præparandis acubus magneticis et Instrumentis quæ Declinationem et Inclinationem ostendunt. Proponit per subscriptiones hujusmodi machinas inclinatio-

⁸⁴⁾ *Moriz Anton Kappeler* wurde den 9. Juni 1685 in Luzern geboren, studirte daselbst und in Mailand Medizin, Naturwissenschaften und Mathematik, und begleitete 1707 die königl. Truppen als Feldarzt nach Neapel, — zugleich als Ingenieur bei mehreren Belagerungen die besten Dienste leistend. 1710 kehrte er nach Luzern zurück, trat in die starke Praxis seines Vaters ein, und begleitete hinwieder in dem Kriege von 1712 die Luzernertruppen als Ingenieur. Nebenbei beschäftigte er sich auf das Eifrigste mit den Naturwissenschaften und namentlich mit der Krystallographie, von der er schon 1723 einen Prodomus herausgab, der auszugsweise in die Philosophical-Transactions übergieng. Für Altmanns helvetische Eisberge schrieb er eine Abhandlung von den Gletschern und Krystalgruben des Grimselberges. Sein bekanntestes Werk aber ist s. *Pilati montis historia*. Basil. 1767. 4., von der schon etwa 50 Jahre früher ein Entwurf in den Pariser Memoiren erschien. In s. spätern Jahren zog sich Cappeler zu seinem Sohne nach Münster zurück, und starb daselbst am 16. September 1769.

⁸⁵⁾ Beschreibung von dem Russweiler Heilwasser. Luzern 1717. 8.

rias et optat ut tua commendatione opera sua apud vestram academiam Bernensem et Gœttingensem possit commendavi. Literas Cel. Euleri dignissimi in his rebus iudicis vidi, quæ opus a se visum mirifice commendant. Quærit subscriptores 10 vel 12 et quosdam se iavensisse nuntiat qui pro machina hujusmodi 8 Ludovicos aureos pernumeraverint. Puto Societatem nostram etiam symbolam collaturum esse. Dietericus ex Euleri commendatione Mechanicus Academiae Russiæ cum magno stipendio Petropolin vocatur.

LXXXVIII. Ch. Bonnet, Thonnex, 16. Sept. 1755: Mr. Abraham Trembley ⁸⁶⁾, mon parent et mon ami, . . . s'est beaucoup occupé dans ses voyages de la formation des pierres et en général de tout ce qui concerne la théorie de la terre. Il a vu beaucoup de faits sur ce sujet si vaste et si intéressant, et les *Polypes* vous ont appris comment il sait voir.

LXXXIX. M. A. Cappeler, . . . 1755: Der schon so viele Jahr anhaltende ruhm des kalten bads obher Sarnen dem Haupt-Flecken in Obwalden, hatte zum öfteren meine aufmerksamkeit ermahnet, solches von so vielen geprysenes Heylwasser in seinem orth selbstem heimzusuchen und die sicherste nachrichten davon einzunehmen . . . welches diesen ausgegangenen Heumonath geschehen. Es lieget dieses sogenannte kalte bad auff einem zimlich hohen gebürg, welches ein gegen Mittag auslauffentes joch des Pilatusberg ist, etwan eine viertelstund weit von der schnee schmelzen, welche das land Endlibuch von obbenanntem Canton scheidet. . . . Das Wasser gefrieret den winter

⁸⁶⁾ Abraham Trembley aus Genf (1710 – 1784), längere Zeit als Erzieher im Auslande lebend, machte sich besonders durch seine mehrmals aufgelegten *Mémoires pour servir à l'histoire d'un genre de Polypes d'eau douce* bekannt, in welchen er diese vor ihm fast unbekanntes Geschöpfe in helles Licht setzte.

hindurch gar nicht, ja wie die leuth es beobachtet, ist dessen temperatur zu allen zeiten gleich. Mit dem Reaumurischen thermometro ist solche 3 grad ob dem eys werden. . . . Seine oberfläche ist immerdar mit gold glänzender und annoch vielfarbiger haut beleget, welche mit einem papier abgenommen und getrocknet, nichts anders zeigt, als eine gelbe garstige Ocker, die aber auch sich in zimmlicher viele bey dem einfügen der röhren, und in dem ersten kasten versamlet, also das nach dem winter eine grosse menge derer gefunden wird. . . . Bey einmischung der reagentium wurde das wasser von dem syrupo violarum ordentlich grün. Von dem spiritu salis amoniaci ein wenig weiss. Der spiritus vitrioli zeigte nichts. Vom aqua mercuriali wurde das Heylwasser milchig. Vom oleo tartari nichts und vom infuso gallarum wohl braun aber nicht schwartz: aus welchem samenhaft zu schliessen, dass wegen dessen bestandtheilen es zu erkennen seye, ein Martialisches-Alkalinisch und mittelsaltziges wasser, darbey etwas nitroses mit einem flüchtigen vitriolischen geist, und mit weniger, subtiler, zarter bergfette begabet, mithin auch mit den vornembst und berühmtesten mineralwasser, saurbrünnen und warmen bädern in vielen stücken übereinskomme, ja von seinen bestandtheilen einer oder der andere in diesen oder jenen angemerkten mineralwassern ermangle. Es seye aber deme wie man will, so ist über alles die Zeugness seiner würcungen, und die beste Zeugness dieses ist das Zeugness des zulauffeten, die beschwerden des wegs und die elende Herberg nicht scheuhenten volcks. *Vino bono non opus est hедера.*
